

« DES FEMMES EN OR »

Armelle Bouchet O'Neill, souffleuse de verre

Helle Damkjær, designer et céramiste

Diana Lui, photographe

Manuela Paul-Cavallier, peintre doreuse

Isabelle Sicart, céramiste

A l'occasion des 40 ans du Carré Rive Gauche et de son événement « ExtraORDinaire », la galerie Carole Decombe présente, du 18 mai au 17 juin 2017, « Des Femmes en Or », une exposition qui rassemble les talents de plusieurs femmes artistes contemporaines. Photographe, peintre, sculpteur, céramiste, chacune, selon son inspiration, décline ses gestes et sa technique sur le thème de l'or. Des variations de métal, de couleur et de lumière, en céramique, bronze, peinture, ou verre, nombreuses sont les possibilités qu'offre ce rare matériau. C'est également pour la galerie l'occasion de présenter deux nouvelles artistes femmes : Helle Damkjær et Armelle Bouchet O'Neill.

« DES FEMMES EN OR »

Il y a tant de choses à dire sur l'or ! Brièvement, on peut retenir que c'est un métal rare, 17 000 fois moins abondant que le cuivre sur Terre. On le surnomme « le roi des métaux ». Depuis le néolithique, mais surtout depuis la Haute Antiquité, il a été associé à l'idée de richesse et a très tôt été utilisé comme monnaie ou pour façonner des parures.

Dans la nature, on le trouve sous forme de pépites, de poudres, de filon. Inoxydable et facilement malléable, on peut l'allier à d'autres métaux (cuivre, palladium, platine...) et le modeler. Il devient bijoux, lingot, ou feuille. Avec le cuivre, il est l'un des deux seuls métaux à posséder sa propre couleur. Pur, il est jaune orangé, mais peut apparaître jaune citron, vert, rose ou gris, vif ou pâle selon son épaisseur, selon les alliages.

Dans les arts, il est utilisé généralement sous forme de feuille ou de poudre et ce depuis presque toujours, que ce soit en Orient ou en Asie, au Japon ou au Pérou. Les égyptiens déjà battaient l'or en feuille pour recouvrir murs, sarcophages et momies. Au Moyen-Age, l'or est utilisé pour la calligraphie, les enluminures. A Byzance, son utilisation est décuplée, c'est l'or omniprésent des fonds des mosaïques et des icônes. On le retrouve également chez les primitifs italiens. Plus tard, en peinture, son utilisation s'affaiblit. Dans la peinture moderne, c'est Klimt qui, au début du XXème siècle, inspiré par les décors de Ravenne et de Venise, le remet au goût du jour avec son « Cycle d'or ». Mais l'or est resté de tout temps un matériau privilégié dans le domaine des arts décoratifs et de l'architecture, des bois dorés anciens aux plus récentes créations de design. Souvent, bronze et laiton tentent de reproduire sa brillance.

L'or a une portée symbolique forte. Il est synonyme de gloire et de pouvoir parce qu'il est rare et donc précieux. Il a alors souvent été réservé aux chefs, aux rois, à la classe dirigeante. Par son éclat, sa brillance, il est aussi associé aux divinités, au Sacré, c'est une couleur spirituelle. C'est le disque solaire divinisé des cités Incas, l'Athéna chrysléphantine de Phidias ou encore la lumière des nimbes des saints. L'or évoque également l'extraordinaire, l'unicité, l'exception.

« DES FEMMES EN OR »

Les artistes

Armelle Bouchet O'Neill

La souffleuse de verre Armelle Bouchet O'Neill, artiste française basée à Seattle, présente deux pièces inédites dont un vase en verre soufflé, sablé, puis gravé et enfin doré à la feuille. Un travail qui emprunte à l'orfèvrerie tant il est fin et délicat. C'est la première fois que les oeuvres d'Armelle sont exposées en France, avant une exposition en septembre qui, dans le cadre du parcours de la céramique et des arts du feu, célébrera son travail et celui de son époux, Sean O'Neill, également artiste verrier.



Helle Damkjær



La designer et céramiste danoise Helle Damkjær présentera une sculpture en bronze, simplement intitulé « Bronze #1 » : une coupe aux lignes ondulantes et dont le poli du métal sur une face s'oppose à la patine noire du bronze resté brut sur l'autre. Un travail sur la forme et la lumière que d'autres pièces, mêlant or et céramique cette fois, illustreront également,

Diana Lui

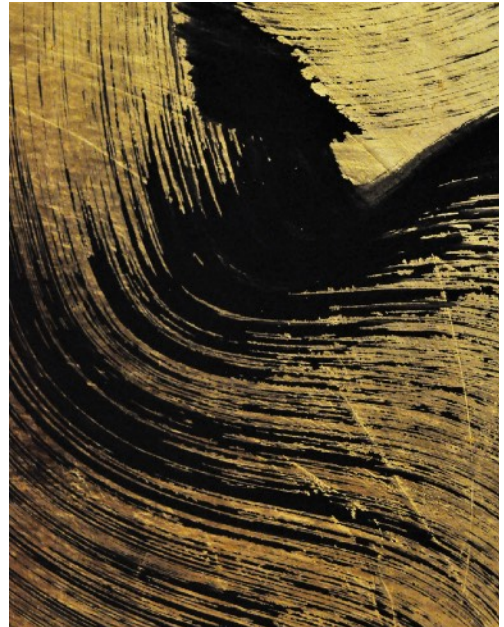
La photographe Diana Lui exposera plusieurs exemplaires de son Livre d'artiste « Totem ». Dans un écrin de tissu bleu Klein, sont présentées des photographies choisies de la série « Totem », qui à travers la Malaisie, dévoile les portraits de femmes prises entre tradition et modernité. Des femmes contemporaines, costumées, revêtues de songket, un tissu brocardé et brodé d'or dont un échantillon accompagne chaque photo.



« DES FEMMES EN OR »

Manuela Paul-Cavallier

La doreuse Manuela Paul-Cavallier présentera « Jardin Zen » et « Zak ». « Zak » est une sculpture, un morceau de chêne doré à l'or 24 carats puis bruni. Les reliefs du bois plusieurs fois centenaire font vibrer les ors. « Jardin Zen » est un ensemble de panneaux, d'esprit japonisant, dorés à la feuille d'or sur lesquelles l'artiste peint aux pigments noirs, une œuvre qui joue sur les oppositions : entre la dorure, cet art traditionnel, minutieux et maîtrisé, et le geste vif et expressif du pinceau ; entre l'éclat du métal et le noir intense des pigments...



Isabelle Sicart

La céramique Isabelle Sicart réalise pour « Des Femmes en Or » une pièce totalement inédite, un miroir dont le cadre, en céramique sculptée est recouvert d'un émail doré. Au centre, le verre, travail de Nicolas et Sébastien Reese, est décoré à la feuille d'or, d'où il tire sa réflexion pour devenir miroir.

L'exposition « Des Femmes en Or » met en lumière le talent, l'excellence des savoir-faire de femmes artistes hors du commun. Des « femmes en or » à plus d'un titre donc, car chacune, dans son domaine, fait bouger les lignes et contribue à valoriser le rôle et la place des femmes dans le monde des Arts. Et leurs oeuvres, recouvertes d'or selon l'inspiration de chacune, deviennent des pièces uniques, exceptionnelles, pour une exposition « ExtraOrdinaire » fidèle à l'une des motivations principales de Carole Decombe : célébrer les talents féminins.